

# Ethologie et Pédosychiatrie



**Marylise POMPIGNAC**

Praticienne et Formatrice en Santé et Comportement

Tel : 06.87.06.61.84

[marylisep@gmail.com](mailto:marylisep@gmail.com)

# Sommaire

1. Ethologie
2. Pédopsychiatrie
3. Primatologie
4. Biologie de l'attachement
5. Les troubles du comportement
6. Cas cliniques en Addictologie
7. Méthodologie clinique
8. Méthodologie de Recherche et Expertise
9. Animation de Formation
10. Conclusion

# Ethologie



En 1854 Godeffroy SAINT HILAIRE nomme par Ethologie :  
**L'étude scientifique du comportement de l'animal**

Début XXème siècle :

Konrad LORENZ et Nikolaas TINBERGEN développe cette sciences.

LORENZ définit le cadre de l'éthologie comme

L'observation de l'individu dans son environnement familial ainsi qu'en laboratoire.

Il a étudié les processus d'empreinte (attachement) chez les oiseaux (corvidés et oies cendrées).

TINBERGEN précise la démarche qui se doit de répondre à ces 4 questions :

- **A quel moment dans le développement du sujet, ce comportement est apparu ?**
- **A quel moment dans l'évolution de l'espèce ce comportement s'est manifesté ?**
- **Quels sont les stimuli sources du déclenchement de ce comportement ?**
- **Quelle est la valeur de survie de ce comportement ?**

Il a étudié les stimuli d'orientation chez les goélands argentés dans leur environnement naturel.

# Pédopsychiatrie

De 1945 à 1960, John BOWLBY, psychanalyste écossais, s'est rapproché de l'éthologie pour comprendre les conséquences de la perte de l'être d'attachement dans le développement de l'enfant.

En 1948, Esther BICK, son élève, crée une méthode d'observation du bébé en lien avec ses interactions précoces dans son environnement familial, incluse dans la formation de tout pédopsychiatre britannique.

La psychologie de l'attachement naît à la Tavistock clinic, à Londres.



# Primatologie

En 1958, Harry HARLOW suit le mouvement de pensée de l'époque et étudie en laboratoire, l'impact de l'isolement sensoriel sur le développement du nouveau-né et nourrisson macaque Rhésus.



# Biologie de l'attachement 1

LORENZ, BOWLBY comme HARLOW s'accordent sur la fonction de l'attachement comme vitale pour le bébé et non liée à la fonction alimentaire comme le supposait FREUD.

L'attachement assure :

- Protection, chaleur, transport
- Interaction bienveillante et sécurisante
- Apprentissage de la vie sociale



# Biologie de l'attachement 2

« Un enfant touche le monde de la façon dont lui-même est touché »  
Myriam David, psychanalyste inspirée du modèle de Lozcy  
« Pour penser, un enfant a besoin de l'appareil à penser d'un autre »  
= Fonction de pare-excitation + Transitivity maternelle  
« L'adulte est le miroir signifiant de l'enfant »

**L'attachement est sécurisé quand il y a ajustement des corps et accordage des cœurs**

Un défaut d'attachement sécurisé provoque

- Comportements autocentrés de type autistique
- Peur démesurée face à l'inconnu
- Inhibition cognitive
- Trouble de la socialité
  
- Atrophie cérébrale fronto-lobique
- Chute des hormones de croissance
- Chute des hormones sexuelles



Vidéo : Boris Cyrulnik, Empreinte : La résilience – 9 minutes30  
Enfant en isolement sensoriel



# Les troubles du comportement

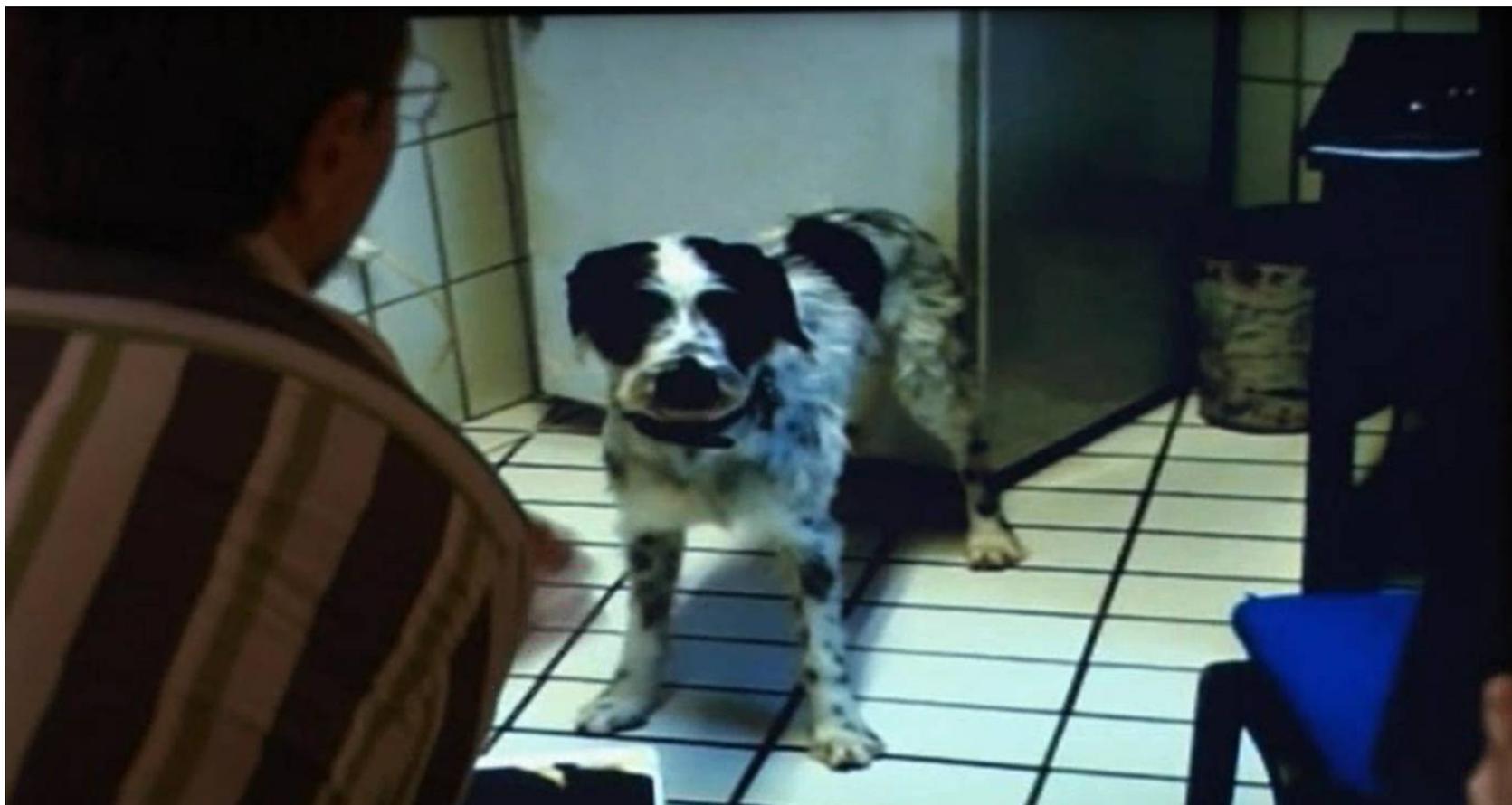
Les troubles du comportement apparaissent lorsque :

- Les sens sont lésés (perception du monde handicapée)
- Les besoins de l'espèce ne sont pas respectés
- L'attachement est insécurisant
- Les troubles organiques tq neurologiques, hormonaux, intoxications, tumeur ...



# Hyperattachement du chien

Vidéo : Empreinte, Cyrulnik – 40 minutes



# Addictologie

## La Sensation évite les émotions

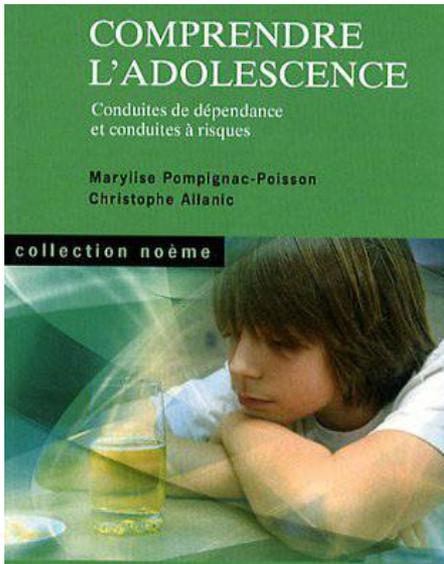
A retenir :

Importance du facteur génétique

Besoin d'expérimenter, de reprendre le contrôle de sa vie

Besoin Interactions chaleureuses avec un congénère

Influences hormonales



## Conduite de dépendance de l'adolescent :

- Enfant surprotégé
- Cadre et Tiers défailants (trop ou pas assez)
- Environnement social « toxique »
  
- -> Besoin de se sentir exister
- -> Besoin d'expérimenter



## Comportement Stéréotypé du félin en captivité :

- Stimulations limitées
- Mimétisme du comportement maternel
  
- -> Hormones sexuelles
- -> Période de reproduction

# De l'influence de l'environnement sur la vulnérabilité aux drogues chez la souris...

■

Les travaux des chercheurs de l'Inserm, réalisés en association avec des scientifiques italiens, relancent le débat «génétique versus environnement» qui anime les spécialistes de l'étude des comportements. L'équipe franco-italienne vient de mettre en lumière l'implication déterminante de facteurs environnementaux dans le comportement de la souris face aux drogues. Les résultats de leurs travaux, publiés dans la revue Science du 21 juillet 2000, montrent qu'une courte période de réduction de l'apport alimentaire, modifie durablement la sensibilité aux drogues de la souris adulte.

Pour mieux comprendre le vivant et ses mécanismes, l'élucidation de la fonction des gènes est essentielle. Toutefois, la question se pose depuis de nombreuses années de savoir quel est le rôle de l'environnement au regard de la génétique dans la mise en place, notamment, des comportements. L'équipe de Pier Vincenzo Piazza (Unité 259 Inserm «psychobiologie des comportements adaptatifs», dirigée par Michel Le Moal), associée à des chercheurs de l'Université de Rome (Professeur Simona Cabib, département de psychologie), vient de mettre en évidence – en agissant sur un facteur environnemental commun tel que la disponibilité de nourriture – l'importance de la variable «environnement» sur la vulnérabilité aux drogues chez la souris.

L'étude, menée sur deux groupes de souris de patrimoine génétique distinct (le premier groupe étant peu sensible – «résistant» – aux drogues, le second étant très sensible – «vulnérable» – à celles-ci), a consisté à tester les réponses induites par l'administration de doses croissantes d'amphétamine dans différentes conditions de disponibilité de nourriture. Parmi ces réponses, l'attrait ou l'aversion pour la substance psychostimulante ont été étudiés.

En situation d'alimentation habituelle, à savoir quand la quantité de nourriture disponible est pratiquement illimitée, le comportement des deux souches diffère profondément. Le premier groupe paraît résistant à l'amphétamine : il exprime une aversion vis-à-vis de cette drogue et une faible sensibilité à ses effets stimulants. Le second groupe paraît très vulnérable : il présente une forte appétence pour l'amphétamine et une forte sensibilité à ses effets stimulants. Ces souris semblent donc constituer un très bon modèle de vulnérabilité/résistance génétique aux drogues..

Note de presse, Paris, le 21 juillet 2000

# Les Méthodes

Observer

Analyser

Interpréter

Comprendre

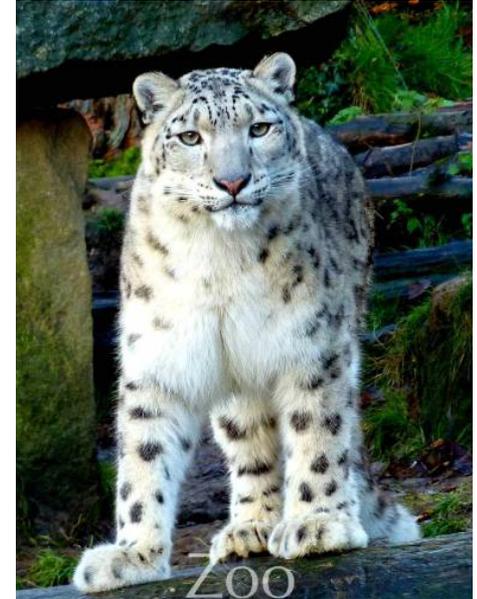
Proposer, Limiter / Résoudre



FICHE ENRICHISSEMENT	
Date de révision	TYPE ENRICHISSEMENT
22/01/15	structurel et alimentaire (validés par

# Méthodologie clinique

- Evaluation clinique : anamnèse, diagnostic différentiel, hypothèses
- Analyse comportementale : animal focal sampling
- Solutions, Thérapies



# Méthodologie de Recherche et Expertise

1. Thème général
2. Objet de Recherche
3. Matériel biologique
4. Hypothèse
5. Méthodologie
6. Récolte des données
7. Interprétations des résultats
8. Discussion
9. Conclusion, Solution, Perspective



UNIVERSITÉ  
BORDEAUX  
SEGALÉN

## La Dépression Post-Partum Cas d'une femelle Orang-outan





LA  
BOISSIÈRE  
DU DORÉ

Marylise POMPIGNAC, Tel +33(0)6 87 06 61 84, [marylisep@gmail.com](mailto:marylisep@gmail.com)  
 Faculté de médecine Bordeaux Segalen, 146 Rue Léo Saignat, 33076 Bordeaux, France,  
 Tél : +33 (0)5 57 57 12 79  
 Zoo Boissière du Doré, La Chataigneraie, 44430 La Boissière du Doré, France.  
 Tel : +33 (0)2 40 33 70 32

**Hypothèse**  
Le stress jouerait un rôle important dans le développement de la dépression post-partum chez la femelle primate humain comme non humain.

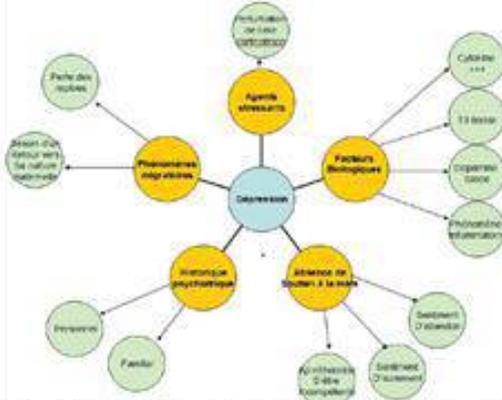




**Matériel et Méthodes :** Etude théorico-clinique d'une femelle orang outan, Jane, née et vivant en parc zoologique ayant développé une dépression deux mois après la naissance de son premier bébé et six mois après son arrivée dans le zoo français. Revue de littérature et Etude de cas clinique exposé par le directeur du zoo.

**Résultats**  
L'épisode dépressif majeur est défini par au moins cinq des symptômes présentés dans le DSMIV pendant une même période d'une durée de deux semaines et un changement par rapport au fonctionnement antérieur ; au moins un des symptômes est soit une humeur dépressive, soit une perte d'intérêt ou de plaisir.

Les causes de la dépression chez la femme sont nombreuses et multifactorielles :

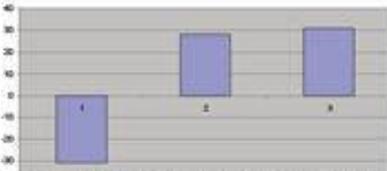


**Conclusion**  
Le facteur prépondérant à la manifestation dépressive du post-partum semblerait être le facteur stress.



MASSAGE TITAT STRESS AWAY!

**Effets du massage sur le taux de Cortisol Sérotonine et Dopamine**



Phase	Cortisol	Sérotonine	Dopamine
1 (Avant)	~15	~10	~10
2 (Pendant)	~25	~20	~20
3 (Après)	~25	~20	~20

Quel qu'en soit l'effet déclencheur, la dépression s'accompagne toujours d'un dérèglement biochimique responsable de nombreux symptômes.

La symptomatologie de Jane correspond aux critères diagnostiques de la DPP du DSMIV tels que : Gestation au moment du transfert, Troubles digestifs non expliqués de façon somatique, Perte de l'appétit, Perte de poids, Fatigabilité, Sentiment de dévalorisation (ressenti par les soigneurs), Désintérêt pour son environnement tant social que physique, Ralentissement psychomoteur, Prostration.

Grâce à la massothérapie et à l'attention individualisée quotidienne pratiquées par le directeur du zoo, en neuf mois, Jane sortit de la dépression.

# Animation de formation

## en zoo

### Programme quotidien :

2h de théorie

4h d'étude de terrain

1h d'analyse de données, rédaction, création d'un exposé scientifique

### Contenu théorique : (exemple de contenu)

Leçon d'éthologie

Ethologie et Psychopathologie

Les comportements reproducteurs, parentaux et éducatifs des primates

Le neuropsychologique du développement du petit primate

Neurobiologie des conduites compulsives (Stéréotypies)

Neurobiologie et intérêt des enrichissements

Méthodologie d'observation et création d'une grille

Méthodologie de recherche

Méthodologie de rédaction d'un article scientifique

### Objectifs :

Observer avec rigueur

Analyser différentes séquences comportementales avec objectivité

Interpréter les données avec précision

User d'un vocabulaire dénué de tout anthropomorphisme ou sensiblerie

Comprendre que chaque cas est unique

Proposer des solutions, envisager des perspectives en fonction des limites contextuelles de l'étude



# Conclusion

De la pédopsychiatrie (dont l'addictologie) à l'éthologie, je collabore en médecine humaine ET en médecine vétérinaire.

- J'assure : Consultation, Bilan comportemental et Expertise.
- Je pratique : Psychanalyse, Thérapies comportementales, Relaxation, massages, shiatsu de détente pour cheval
- J'anime des formations



# Merci de votre écoute !

Marylise POMPIGNAC

[marylisep@gmail.com](mailto:marylisep@gmail.com)

